

Editorial

Actualité

Poussin en maître

Philippe Régnier

16 février 2026

Partagez

linfbwmail



Nicolas Poussin, *L'Orage (dit L'Orage Pointel)*, vers 1651, huile sur toile, 99 x 132 cm. Musée des Beaux-Arts de Rouen, Inv. 975.1. © GrandPalaisRmn / Gérard Blot



L'éditorial de la semaine

La semaine de l'art vue par le directeur de la rédaction de The Art Newspaper France.

L'histoire de l'art peut être appréhendée comme un long continuum, chaque période nourrissant les suivantes, les artistes regardant sans cesse leurs prédécesseurs pour s'en inspirer ou s'en éloigner. Il est ainsi souvent frustrant de devoir appréhender la création de façon par trop fragmentaire. C'est un saut dans le temps que nous propose fort à propos le commissaire Guillaume de Sardes au [Nouveau Musée National de Monaco](#) avec « Le Sentiment de la Nature. L'art contemporain au miroir de Poussin » (jusqu'au 25 mai 2026), dans un lieu d'ordinaire consacré à l'art moderne et surtout contemporain. Le parcours compte en effet plusieurs tableaux insignes de Nicolas Poussin, au premier rang desquels *L'Orage*, prêté par le musée des Beaux-Arts de Rouen, après avoir tout juste bénéficié d'une restauration. Aux toiles du Français de Rome s'ajoutent des tableaux de Gaspard Dughet ou de Claude-Joseph Vernet. Au-delà de ces paysages magnifiés qui sont souvent ici davantage que de simples décors, c'est la nature qui devient le véritable sujet de ces compositions, dans sa dimension bucolique mais aussi dans ses déchainements. « *Il est [...] un fait qui distingue Poussin : il a été le premier à peindre non plus seulement des paysages mais la nature*, écrit dans le catalogue Guillaume de Sardes. *Il l'a fait au cours de sa carrière avec un lyrisme de plus en plus marqué qui touche aujourd'hui fortement notre sensibilité. La nature n'est-elle pas au cœur de nos préoccupations ?* ». Et elle l'est tout autant des artistes contemporains ici réunis, en privilégiant, comme le peintre du XVIIe siècle le fit en son temps, le dialogue franco-italien. Toujours dans le catalogue, Didier Ottinger rappelle que « *dans les années 1960, un "sentiment arcadien"* [cher à Poussin, ndlr] *inmerge les œuvres de l'Arte Povera. Dans un contexte qui voit l'épanouissement du modernisme le plus "radical", l'art qui s'invente dans le nord de l'Italie réévalue la symbolique naturaliste, celle des formes et processus de la Nature.* » Les murs de la Villa Paloma accueillent ainsi des « arbres » de Giuseppe Penone, en écho avec ceux de Thomas Demand et de Pierre Thoretton. Figurent aussi dans le parcours les ténors de l'arte povera Pier Paolo Calzolari ou Mario Merz. Plus loin, Giulio Paolini a réalisé spécialement une nouvelle œuvre intitulée *L'Orage* comme le tableau de Rouen. « *Avec Poussin, je dirais que j'entretiens un rapport spontané, presque confidentiel, chaque fois que je contemple une de ses œuvres. Le mode qu'il m'inspire est serein, conscient, presque colloquial* », déclare l'artiste italien à Guillaume de Sardes qui l'interroge dans le catalogue.



Vue de l'exposition « Le Sentiment de la Nature. L'art contemporain au miroir de Poussin ». De gauche à droite : œuvres de Pierre Thoretton et Suzanne Husky. © NMNM / Andrea Rossetti, 2026

Le dialogue se noue subtilement de salle en salle, et aussi à travers les étages, comme ces deux corps de femmes allongées, l'un l'été (Torbjørn Rødland), l'autre l'hiver (Ed van der Elsken). Un rocher s'invite au centre de la composition tour à tour dans les photographies noir et blanc de Sarah Moon et de Pierre Thoretton, mais aussi dans une grande tapisserie de Suzanne Husky. Une simple déchirure dans une photo de Mimmo Jodice prend la dimension du paysage dans les interventions de Christo et Jeanne-Claude en Californie ou dans le Colorado. C'est au Texas, à Marfa, que Charles de Meaux enfin nous convie à un concert des Secret Machines dans le désert, sans public si ce n'est d'hypothétiques extraterrestres. Alors, dans la vibration longue des guitares électriques, les chaînes de montagnes s'arrachent à la lumière du couchant pour composer les contours d'une Arcadie contemporaine. Sur leur scène improvisée, on s'attendrait à ce que les musiciens reprennent ces mots de Poussin : « *Et in Arcadia ego* ».

Editorial	Nicolas Poussin	Guillaume de Sardes	Nouveau Musée National de Monaco
Giulio Paolini	Pier Paolo Calzolari	Sarah Moon	Pierre Thoretton
Charles de Meaux	Didier Ottinger		

Partagez

linfbwmail

À lire également



Musées et institutions // Actualité

10 janvier 2023

Le Carré d'Art de Nîmes fête ses 30 ans

Inauguré le 9 mai 1993, le Carré d'Art- Musée d'art contemporain de Nîmes fêtera le 8 mai 2023 ses 30 ans. L'occasion pour le musée et la Ville de Nîmes de célébrer cet anniversaire tout au long de l'année.

Nicolas Denis



Editorial // Actualité

19 septembre 2022

Transition artistique

Philippe Régnier



Expositions // Critique

23 juillet 2024

Normandie impressionniste : une édition majuscule

Le Festival, qui déploie cet été son 5e opus sous la direction de Philippe Platel, s'aventure au-delà du mouvement dont on célèbre les 150 ans, pour proposer un riche volet contemporain.

Philippe Régnier



Expositions // Actualité

29 avril 2024

Noël Coypel : symphonies du coloris dans un patio

Après « Noël Coypel (1628-1707), peintre de grands décors » présenté à Versailles, Rennes invite le public à une rétrospective du fondateur de la dynastie des Coypel en un peu plus de cent œuvres, peintures, dessins, gravures et surtout tapisseries.

Carole Blumenfeld

Abonnez-vous à la Newsletter

Informations

À propos du groupe The Art Newspaper
Contacts
Politique de confidentialité
Publications affiliées
Cookies
Publicité

Suivez-nous

Instagram
Bluesky
LinkedIn
Facebook
X